

Cyclone tropical n° 8

1867

Passage sur les Petites Antilles
du 7 au 9 octobre

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

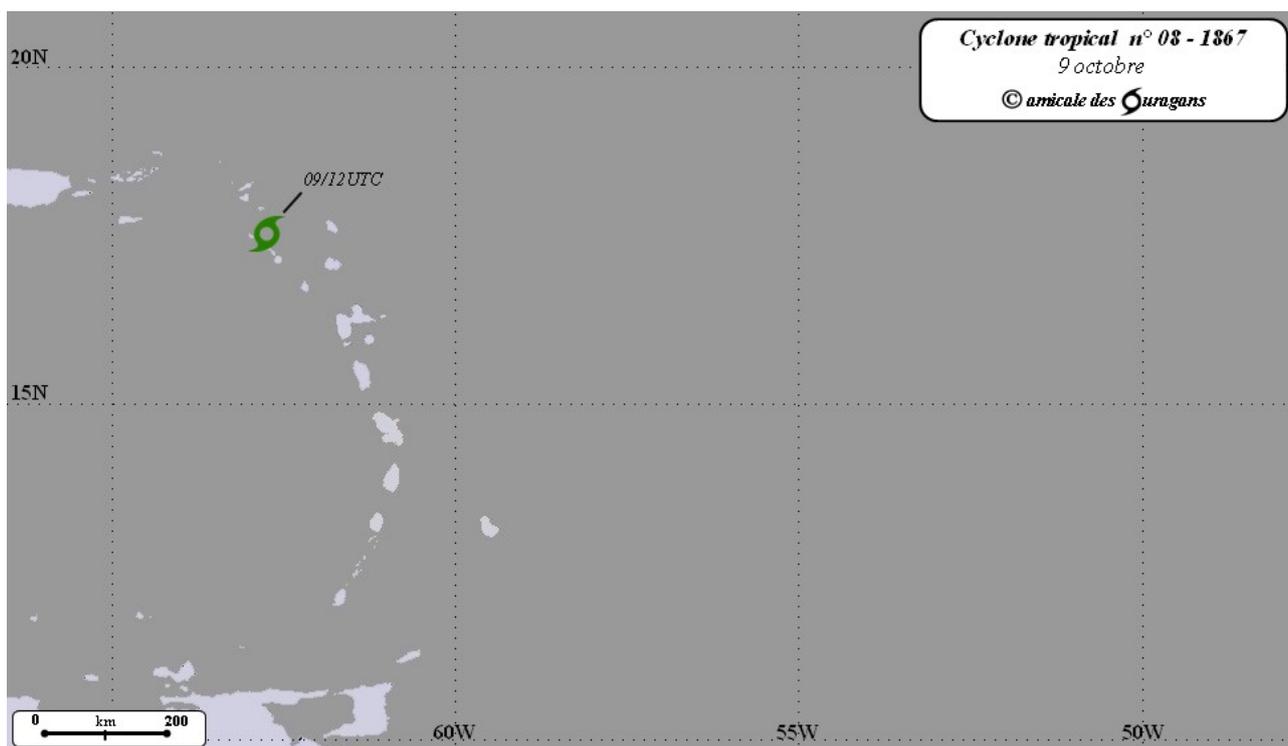
Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Les chercheurs de la NOAA (agence américaine d'étude des océans et de l'atmosphère), en charge de la reconstitution de l'histoire des cyclones, n'ont retenu qu'une seule position dans la base de données officielles HurDat pour ce phénomène (présenté sur la carte ci-dessous), celle du 9 octobre à 12 h UTC au nord de l'île de Saint-Kitts.

Le seul élément disponible utilisé pour situer cette tempête était le naufrage d'une goélette durant un fort coup de vent à Saint-Martin. Mais aucune autre information ne permettait d'analyser son parcours sur la zone des Petites Antilles.

Depuis, la mise à disposition en ligne des archives de la presse antillaise de l'époque nous a permis de reconstituer les événements sur les autres îles des Petites Antilles durant les jours précédents et d'apporter de nouveaux éléments grâce aux différents récits et observations météorologiques.

Nous avons également été en mesure de proposer une trajectoire du centre cyclonique sur l'arc antillais (voir plus bas).



Position officielle du centre du cyclone n° 8 le 9 octobre 1867 à 12h UTC

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles antillaises

PRÉAMBULE (cf [ANNEXE 1](#))

Dans leur rapport sur les cyclones de l'année 1867, J. F. Partagas et H. Diaz ont intégré une nouvelle tempête tropicale, pas détectée en temps réel, suite à un article dans le journal « *The New York Times* » qui relatait le naufrage d'un bateau, le *Three Sisters*, sur l'île de Saint-Martin le 9 octobre en soirée, comme cela a déjà été signalé précédemment.

À la date de cette étude, ces historiens ne disposaient pas d'autres données pour proposer une trajectoire, mais la presse américaine traitait de deux autres événements qui auraient pu avoir comme origine le même phénomène.

Avant tout, des pluies diluviennes s'étaient abattues sur l'île de la Barbade le 7 octobre. Il était cohérent de lier cet épisode pluvieux et la tempête tropicale, car ces précipitations intervenaient deux jours avant la position proposée dans la base de données HurDat.

La presse faisait aussi état d'un ouragan à Porto Rico le 13 octobre. La relation était alors moins évidente car la vitesse de déplacement de 20 à 25 km/h du cyclone n° 8 durant son périple de la Barbade jusqu'à Saint-Martin laissait supposer qu'il n'aurait dû mettre que 24 à 36 heures pour rejoindre Porto Rico, et non quatre jours.

Dans leurs conclusions, J. F. Partagas et H. Diaz ont bien invalidé ce lien entre ces deux perturbations.

Pour information, lors de nos recherches, nous avons finalement eu confirmation en consultant la presse locale de Porto Rico qu'aucun ouragan ne s'était manifesté sur l'île durant cette période du 9 au 11 octobre.

Nous présentons ci-dessous les effets du cyclone n° 8 sur différents territoires, du nord au sud, en commençant par les îles françaises.

SAINT-MARTIN

Le seul témoignage écrit pour cette île (cf [ANNEXE 1](#)) est, comme déjà indiqué plus haut, celui d'une goélette située à proximité immédiate de l'île qui fut naufragée par un fort coup de vent dans la nuit du 9 au 10 octobre. Nous n'avons trouvé aucune indication d'autres dégâts ou manifestations climatiques particulières concernant cette île dans les journaux consultés, qu'ils soient américains, européens ou antillais.

GUADELOUPE

L'archipel n'aurait subi aucun dommage, ni connu de conditions météorologiques tempétueuses. Une lettre en provenance de Fort-de-France et publiée par le journal « *Le Constitutionnel* » du 13/11/1867 (cf [ANNEXE 2](#)), précise que la Guadeloupe n'a ressenti que très légèrement la bourrasque. La seule conséquence serait la naufrage d'une goélette sur l'île de Marie-Galante.

Dans son bulletin agricole du mois d'octobre, la « *Gazette officielle de la Guadeloupe* » du 22/11/1867 (référéncée en bibliographie) confirme ces informations. La bourrasque a été ressentie surtout en Basse-Terre (la Guadeloupe proprement dite), de secteur Sud et sans dégât.

MARTINIQUE

L'hebdomadaire « *Le Moniteur de la Martinique* » a évoqué ce cyclone dans son édition du 10/10/1867 (cf [ANNEXE 3](#)), puis a dressé plus longuement une liste de dégâts, aux navires essentiellement, dans son édition suivante du 17/10/1867 (cf [ANNEXE 4](#)).

On y apprend qu'un « raz-de-marée occasionné par la violence des vents » (forte houle ajoutée à la marée de tempête probablement) a déferlé dans la nuit du 7 au 8, et a eu pour conséquence de jeter un grand nombre de navires sur la côte à Fort-de-France et à Saint-Pierre (tous les équipages furent heureusement secourus), et de détruire ou emporter des cabanons placés sur le rivage.

Dans les rapports du chef du Service Maritime et du capitaine du port de Saint-Pierre concernant cet événement climatique, il est précisé que la pression barométrique a baissé fortement en journée du 7, puis que les vents se sont déchaînés à compter de 22 h.

Le vent venait du Sud-ouest à Saint-Pierre durant les plus fortes bourrasques, et une accalmie y fut observée avant que le vent de Sud ne reprenne, mais moins fortement. Un extrait d'un récit publié dans le journal « *The Dominican* » du 06/11/1867 (cf [ANNEXE 5](#)) relate bien la force des éléments vécue dans la ville entre 22 h et minuit en cette 1^{re} partie de nuit du 7 au 8 octobre.

La mer est restée grosse assez longtemps, si bien que les dégâts furent jugés considérables sur les littoraux et dans les ports.

Dans les terres, la tempête n'a pas manqué de laisser des traces. La lettre citée ci-dessus qui donne des nouvelles de la Guadeloupe, décrit aussi d'importants dégâts aux plantations ainsi qu'à plusieurs bâtiments en Martinique (cf [ANNEXE 6](#)). Le sud de l'île aurait plus souffert que le nord.

SAINTE-CROIX

Le journal de l'île (cf [ANNEXE 7](#)) précise que dans la nuit du 8 au 9, entre 3 h et 4 h locales, un vent fort a soufflé, mais sans faire de dégâts, hormis à des clôtures qui, est-il précisé, auraient pu tomber toutes seules tellement elles étaient usagées.

SAINT-KITTS

Sur cette île, de fortes averses ont été observées dès le lundi 7 (cf [ANNEXE 8](#)). Puis à compter du 8 au matin, l'état de la mer a commencé à se dégrader avec un vent qui venait du sud. Aucun dommage terrestre n'a été décrit. Seuls certains navires ont connu des avaries.

L'orientation du vent laisserait penser que le cyclone est passé à l'ouest de l'île.

DOMINIQUE

L'hebdomadaire « *The Dominican* » du 09/10/1867 (cf [ANNEXE 9](#)), fournit des éléments caractérisant le passage perturbé de la nuit du lundi 7 au mardi 8 octobre, l'article débutant par « *A hurricane's devastating blast* » c'est-à-dire « Le souffle dévastateur d'un ouragan ».

La pression a baissé d'un peu plus de 0,2 pouces (7 hectoPascals), signe d'alerte de l'arrivée d'une perturbation dépressionnaire forte, confirmée par l'apparence d'un horizon sombre rempli d'épais nuages. Vers 23 h le 7, de violentes rafales de Sud-est se sont fait sentir, et la mer grossissait, se fracassant sur la jetée de Roseau, la capitale. Ce n'est que vers midi le 8 que fut observée une vraie et définitive accalmie sur l'île.

On notera que les vents de la nuit de secteur Sud-est laissent penser que ce cyclone a probablement dû passer plutôt à l'ouest de l'île.

SAINTE-LUCIE

Nous ne disposons que de l'information rapportée par le capitaine du navire *Ehen* qui fut en grande difficulté durant la tempête. Il indique avoir connu un temps effrayant et a indiqué qu'il y avait eu des dégâts considérables sans fournir plus de détails (cf [ANNEXE 10](#)).

SAINT-VINCENT

Le passage de la tempête tropicale a été noté dans l'édition du 16/10/1867 du journal « *The Dominican* », même si l'on y voit le terme de « *perfect hurricane of wind* » qui surestime probablement la force des vents (cf [ANNEXE 11](#)).

On peut remarquer que, sur cette île, le vent ayant soufflé en fortes rafales d'Ouest-sud-ouest, laisse penser que le centre a dû passer plus à l'est, ou au nord-est, ce 7 octobre après-midi. Une baisse de pression ayant aussi été enregistrée à partir de 15 heures.

Quelques dégâts, voire de vrais désastres, sont aussi évoqués dans le monde de la navigation et de la marine à proximité de l'île.

La BARBADE

Le quotidien « *The Times* » de Londres du 23/10/1867, qui est cité dans l'analyse de confection de la base HurDat, annonce une hauteur de pluie de 7 pouces (soit 178 mm) sur l'île (cf [ANNEXE 1](#)).

Cette valeur est jugée douteuse, et on va lui préférer celles de trois sites de mesures fournies dans un tableau issu du rapport dénommé « *The Rainfall of Barbados and upon its influence on the sugar crops 1847-71* » (cf [ANNEXE 12](#)).

Effectivement, nous ne retrouvons pas cette valeur de 7 pouces, mais il fut recueilli respectivement les quantités de 3,25 pouces (83 mm) à Binfield, de 3,41 pouces (87 mm) à Husbands et de 4,89 pouces (124 mm) à Halton, en 2 jours. Ce sont de fortes valeurs, mais loin d'être exceptionnelles pour le passage d'un système perturbé de type cyclonique.

La consultation du « *West Indian* » du 08/10/1867 permet de constater que dans la capitale Bridgetown, une baisse du baromètre fut constatée avec une valeur le 7 au matin de 29,82 pouces ou 1010 hPa, ainsi que des vents ayant tourné au secteur Nord-ouest puis Ouest ce matin-là. La proximité du centre de ce système était alors assez évidente, avec probablement un passage plutôt au nord de l'île (cf [ANNEXE 13](#)).

Mais l'article indique que rien ne permet de penser qu'on avait affaire à un ouragan, les éléments perturbés étant d'intensité relativement modérée, hormis les fortes pluies ayant provoqué certaines inondations. Pour autant, les vents devaient être suffisamment établis et forts puisque la mer a été jugée particulièrement agitée, les jetées et embarcadères balayés par les paquets de mer, les différents navires et embarcations secoués et se heurtant les uns contre les autres.

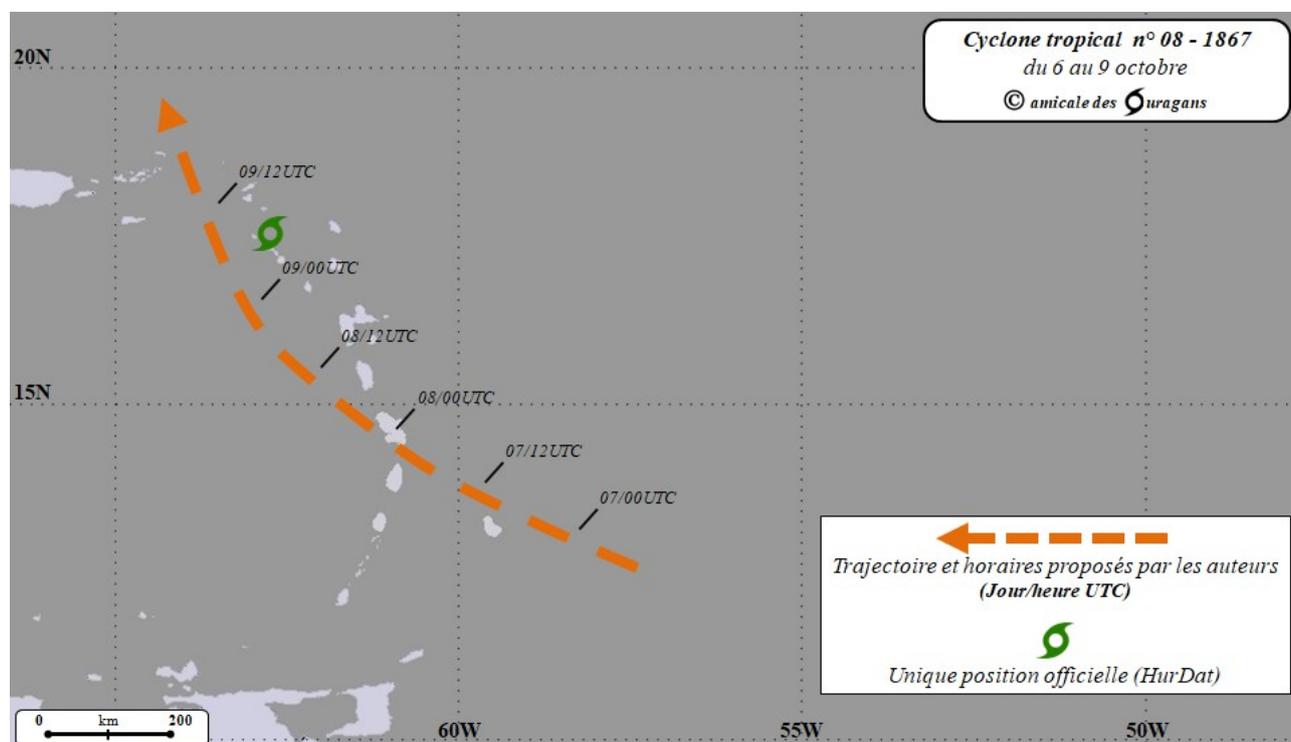
Proposition de trajectoire

À partir des différents éléments recueillis, nous proposons ci-dessous une trajectoire du centre de ce cyclone, qui nous semble une hypothèse solide. Nous nous sommes avant tout basés sur la direction du vent ainsi que ses rotations (éléments essentiels) durant le passage du système perturbé, sur son intensité telle qu'elle fut rapportée, et enfin sur l'importance des dégâts observés. Voici les principaux éléments qui nous ont orientés sur ce type de trajectoire :

- À la Barbade, rotation des vents du Nord à l'Ouest, puis au Sud-Ouest en devenant fort, le 7 entre 05 h et 08 h UTC.
- À Saint-Vincent, fort vent de Sud-Ouest le 7 vers 21 - 22 h UTC.
- En Martinique, vent très fort de Sud-Ouest à Saint-Pierre le 8 entre 02 h et 04 h UTC.
- À la Dominique, vent fort de Sud-est débutant le 8 vers 03 h UTC.

Plus au nord, nous avons retenu l'information que la Guadeloupe a légèrement subi la tempête, apparemment de manière plus atténuée qu'en Dominique. Puis on a vu qu'à Saint-Kitts, le vent s'est installé le 8 au matin venant du Sud. Et enfin, l'île de Sainte-Croix a subi quelques rafales de vent fortes durant une courte durée en fin de nuit du 9.

Ces derniers éléments nous amènent à penser qu'après la Martinique, le centre s'est éloigné des îles voisines plus au nord, puis est passé suffisamment à l'ouest de Saint-Kitts pour n'y apporter aucun dommage sur terre, et enfin s'est manifesté de manière très sensible sur Sainte-Croix.



Trajectoire et chronologie du cyclone n° 8 de 1867 proposées par les auteurs

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'analyse de J.F. Partagas et H. Diaz

Remarque : Le cyclone numéroté 7 à l'origine correspond bien à celui qui fut ensuite numéroté 8 de manière définitive pour l'année 1867

Storm 7, 1867 (Oct. 9).

Brig. "Mary C. Mariner" (from St. Martin, Oct. 19) reported that the schooner "Three Sisters", from Grenada to New York, was wrecked at St. Martin in a gale on the night of Oct. 9 (The New York Times, Nov. 4, 1867, p.8, col.4). The gale mentioned as having occurred at St. Martin during the night of Oct. 9 does not appear to have been an isolated weather event in the eastern Caribbean and it is suspected to have been related to these two other weather events which were published in newspapers: 1) Seven inches of rain fell in the night of Oct. 7 at the island of Barbados (The Times, London, Nov. 23, 1867, p.10, col.1-3) and 2) A severe hurricane was experienced in Puerto Rico on Oct. 13. A number of coasting vessels were lost and others were seriously damaged and the rivers were overflowed (The New York Times, Oct. 30, 1867, p.1, col.1). It would make sense to relate the gale experienced at St. Martin in the night of Oct. 9 with the same weather system which produced the very heavy rainfall at Barbados on the night of Oct. 7. However, it would be difficult to establish a relationship between the alleged hurricane in Puerto Rico on Oct. 13 and the gale reported at St. Martin four days earlier.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Le Constitutionnel* », édition du 13 novembre 1867

La Guadeloupe n'a ressenti que très légèrement la bourrasque du 8 de ce mois; malheureusement, il n'en a pas été de même à Marie-Galante: la goëlette la Conception, qui était mouillée sur la rade du Grand-Bourg, s'est échouée à 500 mètres de la caserne d'infanterie. Malgré tous les secours qui lui ont été envoyés, la goëlette n'a pu être renflouée, mais l'équipage et la cargaison ont été sauvés.

Fort-de-France, le 9 octobre 1867.

Un ras de marée, occasionné par la violence des vents de sud, s'est déclaré dans la nuit du 7 au 8 du courant.

D'après les rapports officiels parvenus à l'administration, on a à déplorer, tant à Fort-de-France qu'à Saint-Pierre, les sinistres suivants :

FORT-DE-FRANCE :

Navires jetés à la côte :

Le trois-mâts *la Mélanie*, après avoir perdu son gouvernail et l'une de ses embarcations ;

Le bateau à vapeur *le René*, appartenant à MM. L. La Rougery et C^{ie} ;

Les gros-bois *Marie-Joseph* et *Saint-Esprit* ont été brisés, ainsi que deux embarcations amarrées au quai de l'usine de la pointe Simon ;

Le gros-bois *Télégraphe* a sombré avec son chargement de planches.

SAINT-PIERRE :

Navires jetés à la côte :

Le brick *le Zéphyr*, de Marseille, capitaine Blanc, ayant à son bord 150 boucauts de sucre ;

La goëlette anglaise *Anémone*, de Sainte-Lucie, capitaine John Rémy, chargée de 80 sacs de cacao.

La goëlette française *Rubis*, capitaine Durocher, sur lest ;

La goëlette *Dart*, capitaine Monplaisir, sur lest.

Plusieurs embarcations ont été brisées.

Une grande partie des débarcadères a été détruite ou gravement endommagée dans les deux villes.

Les équipages de ces divers bâtiments ont heureusement été sauvés.

Administration de la Marine.

Rapports du chef du service maritime et du capitaine de port à Saint-Pierre, au sujet de l'ouragan et du ras de marée qui se sont produits dans la nuit du 7 au 8 octobre 1867.

MONSIEUR L'ORDONNATEUR,

Dans la journée du 7 octobre courant, une dépression barométrique faisait pressentir aux habitants de Saint-Pierre une de ces catastrophes auxquelles nos malheureuses Antilles sont trop souvent soumises, et chacun veillait à sa conservation, en prenant toutes les précautions voulues pour se garantir de l'ouragan qui menaçait.

Le capitaine de port, M. Abadie, avait fait prendre, dès six heures du soir, toutes les mesures nécessaires pour sauvegarder les bâtiments mouillés dans la rade. Les capitaines de ces divers navires avaient reçu l'ordre d'élonger des amarres sur les bouées afin de garantir leurs navires, dans le cas où les ancres viendraient à déraiper.

Vers dix heures, comme les vents commençaient à se déchaîner, je me transportai à l'artillerie pour avoir des mouches à feu, afin d'éclairer le rivage ; .../... .../...

Les quais en pierre de la ville ont aussi beaucoup souffert sur plusieurs points.

D'après les renseignements qui me sont arrivés du Carbet et du Prêcheur, les pertes se sont bornées à quelques embarcations de pêcheurs et quelques cabanons placés sur le rivage.

Je n'ai reçu de la Trinité et des autres points de l'île aucune communication, ce qui me porte à espérer que ces parages auront été épargnés.

Veillez agréer, etc.

Le Chef du service maritime,
C. C. DE LA MORINIÈRE.

Saint-Pierre, le 10 octobre 1867.

MONSIEUR LE COMMISSAIRE DE MARINE, CHEF DE SERVICE,

J'ai l'honneur de vous adresser le rapport des sinistres qui ont eu lieu dans la nuit du 7 au 8 octobre, ainsi que des mesures prises pour en atténuer, autant qu'il était en mon pouvoir, les terribles conséquences.

Le 7, en faisant mes observations barométriques sur mon baromètre et sur celui de la chambre de commerce, je m'aperçus qu'une forte pression atmosphérique avait lieu; la colonne mercurielle éprouvait des mouvements oscillatoires brusques et irréguliers. Le temps était couvert; le thermomètre avait, comme le baromètre, des mouvements rapides; la mer était calme, tranquille; mais je remarquai une augmentation de quarante centimètres à un repère que j'ai fait à la cale de mon bureau.

Tous ces indices étaient pour moi la preuve qu'un ouragan s'approchait et que nous nous trouvions dans la zone du vide qu'il détermine sur son passage.

.../... .../...

La nuit était noire, mais la mer toujours calme n'annonçait rien de menaçant, lorsqu'à dix heures une forte bourrasque du sud-ouest, accompagnée de pluie, vint nous avertir que le coup de vent commençait. *Le Saint-Louis*, bateau à vapeur appartenant à M. la Rougery, cassa ses amarres et se jeta sur le quai appartenant à MM. Thuriès et C^{ie}. Nous le fîmes immédiatement chauffer, et grâce à une accalmie qui succéda à la bourrasque, nous fûmes assez heureux pour le faire sortir de sa position dangereuse et gagner une des bouées, où il put sans crainte résister à la tempête. L'accalmie dura peu, le vent reprit bientôt le sud-ouest, variant au sud, mais sans beaucoup de force; la mer devenait grosse et ses lames menacèrent bientôt la ligne où les chalands ou les gabares étaient mouillés.

.../... .../...

Les pertes se bornent au brick *Zéphyr*, aux goëlettes *Dart*, *Anemone*, *Rubis*, vingt embarcations, trois pirogues de la douane, le grand canot du port et ses pistolets, entraîné avec le wharf, deux gros-bois, quarante embarcations légères et pirogues, huit gabares, presque tous les wharfs, y compris celui du gouvernement. Ces dégâts sont considérables, mais heureusement aucun homme n'a péri.

Telles sont, Monsieur le Commissaire, les pertes de la terrible nuit du 7 au 8 octobre. Si quelque chose de nouveau venait à ma connaissance, je m'empresserais de vous le communiquer.

Veillez agréer, Monsieur le Commissaire, l'assurance de ma considération bien distinguée.

Le Capitaine de port p. i.,

P. ABADIE.

Monday, from 8 a. m., the barometer fell.

the hurricane season had not abdicated its rights, and the barometer showed signs of uneasiness. By 7 p. m. one could calculate, without timidity of spirit or of character, upon our having a bad night.

Beteen 10 and 12 o'clock all our predictions we verified. Saint Pierre was literally enveloped in a whirlwind, which from the South-west enclosed the town and environs in its gigantic folds, and shook the earth with the frenzy of the most redoubtable earthquake. Suddenly awakened in the first sleep, the inhabitants wondered in terror what enemy was at work. The trees were violently agitated ; the floors of the houses shook under the feet of their inmates ; doors and windoors beat with violence ;

MARTINIQUE.

On nous écrit de Fort-de-France, le 18 octobre :

« Dans la nuit du 7 au 8 de ce mois, un raz de marée, occasionné par la violence des vents du Sud, s'est fait sentir sur toutes nos côtes;

Dans les divers quartiers de la Martinique, surtout dans ceux du Sud, l'ouragan a occasionné des pertes assez sérieuses. Les cannes ont été couchées par la violence du vent; les cases à travailleurs ont été découvertes; quelques parcs à mulets ou à bœufs, ont été en partie renversés, d'autres l'ont été entièrement. Les bananières sont presque partout détruites; les plantations en vivres ont beaucoup souffert; on signale aussi des dégâts dans les bâtimens de plusieurs sucreries.

Christiansburg, St. Croix.

FRIDAY, 11TH OCTOBER 1867.

THE weather was somewhat squally here on Wednesday last. It blew strong, and indeed very strong, between the hours of three and four in the morning. No material damage has happened, we believe, with the exception of the blowing down of some very old fences, which would have fallen of themselves.

ST. KITTS.

Since our last issue quite a change in the Weather has taken place. On Monday last heavy showers commenced to fall and during the night some glasses had fallen two tenths. On Tuesday morning the wind got round to the Southward and a heavy sea commenced to roll in shore about 7 o'clock, a boat capable of carrying 5 Hhds. of Sugar came on shore, but did not receive such damage. About 2 o'clock the Brigantines "S. Marshal" and "Nellie Gay" parted their cables and came on shore almost at the same time. The S. Marshall had only arrived on Monday with a full cargo of Lumber and having got in contact with the Windward Wharf and being so deeply laden in a very short space of time damaged the Wharf to the extent of about 200l, an amount which the public can not very well spare at this present moment. The S. Marshall is also much damaged and no doubt will become a perfect wreck. The Nellie Gay had very little lumber in an dfortunately got a sunn berth. We believe she has received very little damage and will be got afloat again. We have also to report the loss of the Sloop "Fairy," the property of G. T. Watson, Esq.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominican* », édition du 9 octobre 1867, concernant la Dominique

On Monday night last, we had every indication that we were about to be visited by a "Hurricane's devastating blast." The morning was ushered in with an oppressively close and sultry atmosphere; whilst a heavy pall of dark clouds gathered and settled in the E. In the afternoon the fall in the Barometer of more than 2-10ths, caused some alarm, whilst the threatening appearance of the clouds in the horizon tended to keep up the alarm; and people began to see about securing the fastenings of their shutters &c. At $\frac{1}{2}$ past 11 p. m. the wind began to blow in violent gusts from the S. E. and the sea rose to a great height, breaking over the Jetty and the buttress wall all along the beach from Garraway's to the Customs House. The wind, however, did not increase in violence though the sea continued rough, sending its breakers over the buttress wall and submerging the whole of *Bay Street.* The storm gradually lulled, and by noon of the next day it was quite over, altho' the sea remained comparatively high and rough until last night. The Schooner *Olivia Pride* which was undergoing repair at Charlotte Ville being moored too near was driven ashore in the height of the storm on Monday night on the beach opposite the Church Savannah.

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominican* », édition du 23 octobre 1867

Captain Wise of the Ship "Ehen" who arrived this morning from St. Lucia, reports that the weather was fearful there, considerable damage being done, his own vessel being in much jeopardy during the storm and was with difficulty saved.—*Ibid*

ST. VINCENT.—The gale of the 7th
last was also experienced here, as the
following from the *Witness* of the 10th
shows:—“ We have, from time to
time, duly noted the variation in the
weather,—hitherto it has tended more
to wet weather, but during the past
few days it showed a decided inclina-
tion to wind and storm. On Monday,
with a suddenness which has lately
characterised the atmosphere, it chang-
ed from clear weather to foul,—the ba-
rometer commenced to fall about 3 p.
m. About two hours after, the wind
began to blow in heavy gusts from
W. S. W. at ten o'clock, there was
a perfect hurricane of wind with a
heavy sea running into the bay; the
shipping was now in great peril, and
we regret to say some disasters have
occurred. The sloop *Robert Kennedy*,
owned by Messrs Hughes & Sons
which was in docks undergoing re-
pairs, ran aground about half past
six; there were but two hands board.

ANNEXE 12 (*retour au texte*) : Tableau des valeurs journalières des précipitations durant cette période de début octobre, issu d'un rapport dénommé « *The Rainfall of Barbados and upon its influence on the sugar crops 1847-71* » par le Gouverneur Rawson C.B. (édité par « *the House of Assembly of Barbados - 1874* »).

Daily Rainfall at three Stations in Barbados

Column A represents Binfield, 1,064 feet above the sea.
 „ B „ Husbands 184 „ „ „
 „ C „ Halton 280 „ „ „

DAYS.	October.		
	A	B	C
1	...	·1	·04
2	·35	·9	...
3	·04
4	·26	·4	·20
5	...	·23	·07
6	1·36	2·62	1·49
7	1·89	·79	3·40
8	·30	·1	·11
9	·24	·12	·38
10	·65	·48	·77

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

BARBADOS, the *West Indian* of the 8th says :—

“ Yesterday there was a change of weather which alarmed the inhabitants of Bridgetown not a little, just reminding them that the hurricane season is not through before the middle of October. The barometer was observed to fall the night before, it was it said, a tenth, and on the following morning by another tenth. We are informed that at the Rooms the barometer showed 29 82 at 6 o'clock yesterday morning, (which was nearly a tenth and a half from its average reading 29 95 to 30.) and remained so stationary till half-past 6 in the evening when it began to rise. During the night (Sunday) the wind was moderate from the North, accompanied with heavy rain over Speights and the Leeward parishes. In the morning the wind shifted to the Southward and almost died out, freshening up about 1 o'clock from the N. W. and W., which brought the rain over Bridgetown. It rained heavily for two hours, when the wind was blowing strong from W. S. W. with a dirty sky, but nothing to create apprehensions of a hurricane. It continued to blow from the same point till a late period of the night gradually moderating, accompanied with frequent flashes of lightning but without rain. The sky was threatening this morning, with several peals of thunder and lightening in the S. W., but the storm appeared to pass away to Leeward, and the sky cleared up at noon. The streets of the town, and water-courses were flooded, the water forcing its way through houses and cellars to the bay. The Carriage was thrown into quite a mass by the flood from the country and the wind from the West and South, driving the sea into the narrow space between the Pierhead and the line of wharves. The sea broke over the Pierhead and the line of wharf beyond Barrow & Dummett's. The vessels inside, schooners, lighters, fishing boats, and row boats, were tossed about and against each other, and some accidents occurred.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 10 mai 2021)

- Partagas J.F. and Diaz H.F., 1995a "*A Reconstruction of Historical Tropical Cyclone Frequency in the Atlantic from Documentary and other Historical Sources : 1851-1880 - Part I: 1851-1870*"

Climate Diagnostics Center, NOAA, Boulder, CO.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/Landsea/Partagas/1865-1870/1867.pdf>

(consulté le 10 mai 2021)

- Journal *Le Constitutionnel* (Paris - France), édition n°317 du 13/11/1867, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k674806r>

(consulté le 10 mai 2021)

- Journal *Gazette officielle de la Guadeloupe* (Basse-Terre - Guadeloupe), édition du 22/11/1867, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00095789/01268>

(consulté le 15 juillet 2024)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°81 du 10/10/1867, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5104260f>

(consulté le 10 mai 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°83 du 17/10/1867, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k51042628>

(consulté le 10 mai 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 06/11/1867, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079438/02417>

(consulté le 10 mai 2021)

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), édition du 11/10/1867, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00083639/00294>

(consulté le 13 mai 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 23/10/1867, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079438/02415>

(consulté le 10 mai 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 09/10/1867, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/02413>

(consulté le 10 mai 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 16/10/1867, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/02414>

(consulté le 10 mai 2021)

- Governor Rawson CB., The House of Assembly of Barbados , *The Rainfall of Barbados and upon its influence on the sugar crops 1847-71*, en ligne sur NOAA Central Library.

URL : <https://library.noaa.gov/weather-climate/foreign-climate>

(consulté le 10 septembre 2024)